

Résumé saisonnier
pour les eaux de l'est du Canada
Hiver 2005-2006



Produit par le Service canadien des glaces
premier juin 2006

Table des matières

Golfe du Saint-Laurent	3
Embâcle	3
Débâcle	6
Les eaux est de Terre-Neuve	10
Embâcle	10
Débâcle	13

Tables des figures

Figure 1: Couverture des glaces hebdomadaire pour la saison 2005-2006	8
Figure 2: Couverture de glace normalisée pour le golfe du Saint-Laurent le 19 février.....	9
Figure 3: Couverture de glace hebdomadaire pour Terre-Neuve et le Labrador – saison 2005-2006.....	16
Figure 4: Couverture de glace normalisée pour Terre-Neuve et le Labrador le 12 mars 2006.....	16
Figure 5: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 19 décembre 2005.....	17
Figure 6: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 2 janvier 2006.....	17
Figure 7: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 16 janvier 2006.....	17
Figure 8: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 30 janvier 2006.....	18
Figure 9: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 13 février 2006.....	18
Figure 10: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 27 février 2006.....	18
Figure 11: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 13 mars 2006.....	19
Figure 12: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 3 avril 2006.....	19
Figure 13: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 17 avril 2006.....	19
Figure 14: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le premier mai 2006.....	20
Figure 15: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 15 mai 2006.....	20

Golfe du Saint-Laurent

Embâcle

La période de la prise des glaces s'est amorcée en novembre alors que les températures étaient près de la normale durant la première moitié du mois. Le mercure a toutefois grimpé et les températures ont été supérieures ou de beaucoup supérieures à la normale le reste du mois. Il n'y a donc pas eu formation de glace au cours de cette deuxième partie du mois de novembre.

La tendance au réchauffement qui a débuté au cours de la seconde moitié de novembre s'est poursuivie au cours des deux premières semaines de décembre. Les températures ont été supérieures à la normale sur la majeure partie du golfe sauf dans le bras nord-est où les températures ont été de beaucoup supérieures à la normale. Quant aux deux dernières semaines de décembre les températures se sont retrouvées au-dessus de la normale. Seule exception à la règle, la ville de Québec où les températures sont demeurées près de la normale ou légèrement au-dessous. Les vents étaient généralement modérés de l'ouest ou du sud-ouest lors de la première semaine mais ils ont viré au nord-ouest au cours de la deuxième semaine. Les vents sont redevenus de l'ouest au cours de la troisième semaine et les vents ont été finalement du nord-est lors de la dernière semaine de ce mois. Vers le milieu du mois de décembre, de la glace nouvelle et grise a commencé à se former près du secteur de la ville de Québec et cette glace a dérivé sur le fleuve Saint-Laurent. Au même moment, il s'est formé un peu de glace côtière nouvelle et grise avec un peu de glace blanchâtre dans les petites baies des côtes du Nouveau-Brunswick et de l'île-du-Prince-Edouard. Une étroite bande de glace nouvelle et grise s'est aussi formée le long de la côte nord québécoise. A la fin de la troisième semaine de décembre, un peu de glace nouvelle s'est formée dans la baie des Chaleurs. Des plaques de glace nouvelle se sont formées le long de la côte de la Nouvelle-Ecosse, dans le détroit de Northumberland. Fin décembre, la glace dans l'estuaire du Saint-Laurent avait atteint Pointe des Monts avec quelques plaques de glace nouvelle à l'est de Pointe des Monts en direction du détroit d'Honguedo. On retrouvait dans les plus petites baies de la baie des Chaleurs et le long des côtes du Nouveau-Brunswick et de l'île-du-Prince-Edouard de la banquise côtière ainsi que des plaques isolées de glace nouvelle et grise. Une petite quantité de glace nouvelle s'est formée dans les baies longeant la rive ouest de Terre-Neuve alors qu'on retrouvait de la banquise côtière dans les baies sur la presque totalité de la côte nord québécoise. Il y avait également d'étroites bandes de glace grise et nouvelle plus au large. Ailleurs dans le golfe, on observait de l'eau généralement libre ainsi que de l'eau libre de glace sur le centre du golfe. Dans l'ensemble, la couverture de glace à la fin décembre était inférieure à la normale. On notait toutefois une exception : le fleuve et l'estuaire où la concentration des glaces était supérieure à la normale. Cette exception est attribuable au temps plus froid que la normale que le secteur du fleuve a connu. La croissance des glaces a été favorisée et la glace a dérivé du fleuve jusque dans l'estuaire. (Figure 6).

En janvier, les températures sont demeurées de beaucoup supérieures à la normale et ce, pendant toute la période. Les vents ont été légers du nord-ouest au cours de la première semaine de janvier, puis légers du sud-ouest lors de la seconde. Au cours de la troisième semaine, les vents ont viré et sont devenus modérés de l'ouest ou du nord-ouest. Finalement, lors de la dernière semaine du mois, les vents ont été du nord de modérés à forts. Malgré un temps plus chaud qu'à l'habitude pour le mois de janvier, la glace grise et nouvelle de même qu'un peu de glace blanchâtre ont continué à se développer depuis le fleuve Saint-Laurent et jusque dans le détroit d'Honguedo au cours de la première semaine de janvier et d'une partie de la seconde. La glace dans la baie des Chaleurs s'est développée et recouvrait le deux tiers sud de la baie au cours de la même période. La glace grise et nouvelle avec un peu de glace blanchâtre le long de la côte du Nouveau-Brunswick a pris également de l'envergure et s'étendait jusqu'à environ 5 à 10 milles au large au cours des 10 premiers jours de janvier. Les petites baies étaient recouvertes de banquise côtière tant sur la côte du Nouveau-Brunswick que sur celle de l'île-du-Prince-Édouard. On retrouvait également sur la rive nord du Québec une bande de glace nouvelle qui s'étendait entre 7 et 15 milles au large de même que de la banquise côtière dans les baies longeant la côte. Les températures à partir approximativement du 10 janvier et jusqu'au milieu du mois sont demeurées près du point de congélation ou au-dessus. Il y a donc eu, par conséquent, une forte quantité de glace qui a fondu ou qui s'est décomposée. Au milieu de janvier, la glace grise et nouvelle ainsi qu'un peu de glace blanchâtre avaient régressé au sud d'un axe allant de Forestville le long de la côte nord jusqu'à proximité de Cap Chat le long de la côte sud. Dans le détroit d'Honguedo, de la glace blanchâtre grise et mince de première année recouvrait le secteur. Dans la baie des Chaleurs, on retrouvait un peu de glace grise et blanchâtre lâche ainsi que de la banquise côtière dans les petites baies. La banquise côtière dans les petites baies du Nouveau-Brunswick, de l'île-du-Prince-Édouard et la côte nord du Québec est demeurée intacte. Quelques bandes isolées de glace grise et blanchâtre persistaient près de l'île-du-Prince-Édouard et le long de la côte nord du Québec. Pendant la deuxième moitié de janvier, les températures sont demeurées, encore, au-dessus de la normale même si la région amorçait sa période de temps le plus froid de l'année sur le plan climatologique. Il en est résulté une atténuation de la croissance des glaces sur le golfe. Tout au long des deux dernières semaines de janvier, de la glace s'est formée à nouveau sur le fleuve Saint-Laurent et cette glace a dérivé vers l'est le long de la péninsule gaspésienne. Fin janvier, de la glace surtout blanchâtre et mince de première année se trouvait le long de la rive sud du fleuve et le long de la péninsule gaspésienne et elle s'étirait jusqu'à l'entrée nord-est de la baie des Chaleurs. Plus au nord sur le fleuve, de la glace surtout nouvelle et grise ainsi que quelques plaques d'eau libre recouvraient le secteur. La baie des Chaleurs, la côte du Nouveau-Brunswick et le détroit de Northumberland au complet étaient recouverts de glace grise et blanchâtre. Un peu de glace nouvelle s'est aussi formée près de la côte des Îles de la Madeleine. La glace a connu une forte expansion au cours des deux dernières semaines de janvier dans le bras nord-est de telle sorte que la lisière de la glace nouvelle et grise se trouvait à environ 70 milles au sud-ouest du détroit de Belle-Isle à la fin janvier. Une bande de glace blanchâtre et mince de première année sur la partie sud du détroit de Belle-Isle s'est étendue vers le sud-ouest le long de la côte Terre-Neuvienne à environ 30 milles au sud-ouest du détroit de Belle-Isle. Jusqu'à 5 à

20 milles de la côte nord du Québec, la glace était surtout nouvelle et grise. Il y avait de la glace nouvelle dans le secteur près de l'île Anticosti et dans les baies longeant la côte ouest de Terre-Neuve. Ailleurs dans le golfe, on retrouvait de l'eau libre et de l'eau libre de glace sur la majeure partie du centre du golfe. Il n'y a donc rien d'étonnant dans le fait que la quantité de glace sur le golfe Saint-Laurent était de beaucoup inférieure à la normale à la fin janvier. La production de glace est essentiellement limitée par des températures beaucoup plus élevées qu'en temps normal. Le résultat final est donc une couverture de glace inférieure à la normale (Figure 8).

Les températures au cours du mois de février sur le golfe du Saint-Laurent ont repris où janvier avait laissé. En effet, lors de la première moitié de février, la région a connu des températures supérieures à la normale mais le temps a fraîchi près des normales ou sous la normale au cours de la seconde partie du mois. Les vents ont été légers du sud-est au cours de la première semaine mais modérés du nord-est au cours deux semaines suivantes. Le secteur a connu des vents du nord-ouest au cours de la dernière semaine de février mais ces derniers étaient davantage modérés à forts. La lisière des glaces s'est en général accrue lentement au cours de la première moitié de février. Le fleuve Saint-Laurent et son estuaire ainsi que le détroit d'Honguedo et celui de Jacques Cartier étaient recouverts de glace surtout nouvelle et grise à la mi-février. Le secteur côtier longeant la partie sud du fleuve et la partie nord de la péninsule gaspésienne arboraient une bande de glace grise et blanchâtre ainsi qu'un peu de brash jusqu'à 5 à 15 milles de la côte. Dans la baie des Chaleurs, on retrouvait surtout de la glace nouvelle sur le deux tiers nord de la baie et de la glace grise et blanchâtre sur la partie sud de la baie. Jusqu'à 60 milles de la côte nord du Nouveau-Brunswick et jusqu'à 25 milles de la partie nord de la côte nord de l'île-du-Prince-Edouard, on observait de la glace surtout grise et nouvelle et un peu de glace blanchâtre. A la mi-février, il y avait de la glace surtout grise et nouvelle avec des plaques de glace blanchâtre et mince de première année s'étirant sur le détroit de Northumberland. On retrouvait, par ailleurs, jusqu'à 5 milles de la côte sud des Iles de la Madeleine et sur une partie du lac Bras d'Or de la glace généralement nouvelle. Le secteur du bras nord-est jusqu'à 40 milles de la côte nord du Québec était recouvert de glace mince de première année et de glace blanchâtre. On observait également un peu de glace moyenne de première année dans le détroit de Belle-Isle et dans la partie nord du bras nord-est. Il n'y a pas eu de changement important quant à la banquise côtière se trouvant dans les petites baies. Le centre du golfe était libre de glace et il y avait de l'eau libre près de la lisière des glaces. Pendant la deuxième moitié du mois de février, l'envergure des glaces s'est accrue de façon importante du nord-ouest au sud-est. La lisière des glaces s'étendait du cap Nord à l'île du Cap Breton jusqu'à proximité de la pointe Heath sur l'île d'Anticosti puis jusqu'aux environs de Port au Choix le long de la côte ouest de Terre-Neuve. Le fleuve Saint-Laurent et son estuaire étaient encore principalement recouvert de glace nouvelle et grise mais on retrouvait de la glace blanchâtre et mince de première année ainsi qu'un peu de brash jusqu'à environ 5 milles de la côte de la péninsule gaspésienne. Seule exception à la règle: le détroit d'Honguedo où des conditions glacielles plus difficiles prévalaient jusqu'à 15 à 25 milles de la partie nord-est de la péninsule gaspésienne. La partie sud-ouest du golfe était recouverte de glace surtout grise et nouvelle. Les zones de glace blanchâtre et mince

de première année sur la partie nord du détroit de Northumberland s'étendaient vers l'est pour envahir le secteur de la baie St- Georges sur l'île du Cap Breton ouest. Par ailleurs, il y avait une bande de glace blanchâtre sur le sud-est de la baie des Chaleurs. La côte nord-ouest de l'île-du-Prince-Edouard près de l'entrée nord du détroit de Northumberland était recouverte de glace mince de première année. Le bras nord-est et la côte nord du Québec étaient aussi recouverts de glace nouvelle et grise. Les seuls secteurs où l'on retrouvait une importante quantité de glace étaient la partie sud du détroit de Belle-Isle et la côte nord-ouest de Terre-Neuve jusqu'aux environs de Port au Choix. Plutôt de la glace mince de première année et blanchâtre avec un peu de glace moyenne de première année. Quelques zones de glace nouvelle et grise se sont formées dans les baies et inlets de l'ouest de Terre-Neuve et il y a eu formation d'un peu de banquise côtière dans les plus petites baies. Ailleurs on observait des conditions d'eau généralement libre à libre de glace. L'envergure des glaces inférieure à la normale que l'on décrit à la figure 10 est le résultat du temps très doux que le secteur a connu au cours du mois de janvier et de la première moitié de février. Du temps plus frais a touché le secteur par la suite mais sa durée et son intensité n'ont pas été suffisant pour annuler les répercussions du temps doux plus tôt en saison.

Débâcle

Les températures sont passées à nouveau au-dessus de la normale au cours de la première semaine de mars sauf sur la partie sud-ouest du golfe ainsi que sur l'estuaire. Dans ces secteurs, le mercure est demeuré de près de la normale à inférieure à la normale au cours de la même période. Lors de la deuxième semaine de mars tout le secteur a connu des températures très nettement supérieures à la normale. A la fin de la troisième semaine de mars, l'estuaire et le sud-ouest du golfe ont à nouveau connu des températures près de la normale ou légèrement inférieures à la normale alors que le reste du golfe profitait de températures supérieures à la normale. Les vents ont été généralement modérés à forts du nord-ouest sur le golfe lors de la première semaine de mars. Par contre, les vents ont été légers et variables pendant la deuxième semaine. Au cours de la troisième semaine, les vents du nord-ouest étaient de retour bien qu'ils étaient légèrement plus faibles que lors de la première semaine. La dernière semaine de mars a été caractérisée par des vents légers à modérés du nord-est. Une importante désintégration du pack de glace est survenue au cours de la première semaine de mars en raison des vents modérés à forts du nord-ouest soufflant sur le secteur. De vastes chenaux d'eau libre se sont formés le long de la côte nord s'étirant depuis le fleuve et l'estuaire jusqu'à l'entrée du détroit de Belle-Isle. D'autres secteurs ont vu des chenaux d'eau libre se former, soit la baie des Chaleurs et le détroit de Northumberland. Les vents ont également amené la glace près du cap Nord sur l'île du Cap Breton puis sur la partie ouest du détroit de Cabot. A la mi-mars, il ne restait que des plaques lâches de glace mince de première année et de glace blanchâtre sur le fleuve et l'estuaire de même que sur le détroit d'Honguedo. La partie nord de la baie des Chaleurs était en eau libre exception faite d'une bande de glace blanchâtre et mince de première année sur la partie sud-est de la baie. Les côtes nord du Nouveau-Brunswick et de l'île-du-Prince-Edouard ainsi que la majeure partie du détroit de Northumberland était en eau libre. La côte sud-ouest de l'île-du-Prince-Edouard arborait des bandes de glace mince

de première année et de glace blanchâtre. La partie sud-ouest du golfe affichait, quant à elle, des concentrations variées de glace surtout blanchâtre et grise avec un peu de glace mince de première année. Près de la côte nord-ouest de l'île du Cap Breton, on retrouvait une bande de glace mince de première année et de glace blanchâtre avec un peu de glace moyenne de première année qui s'étendait à environ 3 à 8 milles de la côte. Un peu de glace blanchâtre et mince de première année avait persisté sur la partie ouest du détroit de Cabot mais demeurait au large dans le secteur de Sydney. L'autre secteur où l'on retrouvait de la glace en mouvement était le bras nord-est où il y avait de la glace surtout mince de première année. Toute la côte nord du Québec était en eau libre. La zone en eau libre du bras nord-est s'étendait seulement à environ 10 à 25 milles de la côte nord. Ailleurs on retrouvait des conditions d'eau généralement libre à libre de glace à la mi-mars. La désintégration générale des glaces qui est survenue lors de la première moitié du mois de mars s'est poursuivie durant sa seconde partie. A la fin de la troisième semaine de mars, tout le fleuve et son estuaire étaient en eau libre sauf une bande très étroite de glace mince de première année le long de la côte sud. Le détroit d'Honguedo était pratiquement en eau libre. La majeure partie de la baie des Chaleurs était en eau libre sauf la partie sud-est de la baie où se trouvait encore un étroit cordon de glace mince et moyenne de première année. Il y avait dans la partie sud-ouest du golfe des zones de glace lâche mince de première année et blanchâtre. On retrouvait encore sur l'ouest et le centre du détroit de Cabot des plaques de glace mince de première année et de glace blanchâtre. Un peu de glace s'était approchée du secteur de Sydney. La partie nord du bras nord-est était recouverte de glace mince et moyenne de première année et il y avait une trace de vieille glace dans le secteur de Belle-Isle et sur l'extrême nord du bras nord-est. La côte nord du Québec était généralement en eau libre à l'ouest d'un point se trouvant à 30 milles à l'est de Natashquan. Depuis 30 milles à l'est de Natashquan jusque dans le bras nord-est, il y avait une étroite bande de glace moyenne de première année et du brash. Le reste du golfe était en eau libre à libre de glace. A la fin du mois de mars, tout ce qui restait de la glace sur le fleuve et dans l'estuaire se résumait à quelques plaques de banquise côtière pourrie le long de la côte. La majeure partie de la baie des Chaleurs était en eau libre sauf quelques plaques de banquise côtière pourrie près de l'île Miscou et sur l'extrême ouest de la baie. Le sud-ouest du golfe était généralement en eau libre et on observait quelques cordons isolés de glace moyenne de première année pourrie. Le gros de la banquise côtière prévalait toujours le long de la côte mais cette banquise côtière avait atteint un stade avancé de pourrissement. On observait également des bandes de glace mince de première année le long de la côte est de l'île du Cap Breton. Un décollement généralisé du pack de glace est survenu dans le bras nord-est alors que les concentrations de glace dans le détroit de Belle-Isle demeuraient élevées. Depuis Cap Whittle vers l'ouest, la côte nord était en eau libre. Ailleurs, on retrouvait de l'eau libre à libre de glace. Fin mars, la situation glacielle suivait encore la tendance observée pendant toute la saison soit une couverture de glace nettement inférieure à la normale sur le golfe (Figure 12). Puisque la couverture de glace a été inférieure à la normale lors de la saison de l'embâcle, la débâcle a connu un bon départ.

Les températures ont été de supérieures à très supérieures à la normale pendant la majeure partie du mois d'avril mais nous avons connu la dernière semaine un retour à

la normale. Les vents ont été légers à modérés du sud-est au cours de la première semaine d'avril puis modérés du sud-ouest pendant la seconde. Lors de la troisième semaine, des vents modérés à forts du nord-est ont secoué l'ensemble du golfe. Pendant la dernière semaine d'avril, les vents sont redevenus de l'ouest et sont tombés à légers à modérés. Au début de la première semaine d'avril, toute la banquise côtière sur le fleuve et dans l'estuaire avait complètement disparu. Toute la glace flottante sur le sud-ouest du golfe du Saint-Laurent a également fondu au cours de la première semaine d'avril. La seule glace qui persistait était de la banquise côtière dans les petites baies. Peu après la mi-avril, tout le sud-ouest du golfe était libre de glace. Pendant ce temps, la glace dans le bras nord-est continuait à diminuer et à se relâcher. Lors de la troisième d'avril, la glace restante a commencé à dériver vers l'ouest le long de la côte nord du Québec mais à la fin du mois, tout le golfe était généralement en eau libre à libre de glace. Les conditions d'eau libre à libre de glace sur le golfe du Saint-Laurent sont apparues deux à trois semaines plus tôt qu'à l'habitude (Figure 1 et figure 14).

Comme l'indique la figure 1, la couverture de glace, cette année, a été inférieure à la normale. En réalité, la couverture de glace, n'a, en aucun moment, dépassé la couverture normale pendant toute la saison. Le temps doux qui a prévalu sur le secteur pendant une période de six semaines, soit de la fin décembre au début février, a réduit à néant les efforts de la « machine à glace ». Si l'on compare cette année aux années précédentes, la figure 2 nous indique que le 19 février de cette année, qui correspond à la couverture maximale de glace durant une saison normale, est le plus faible depuis 1969.

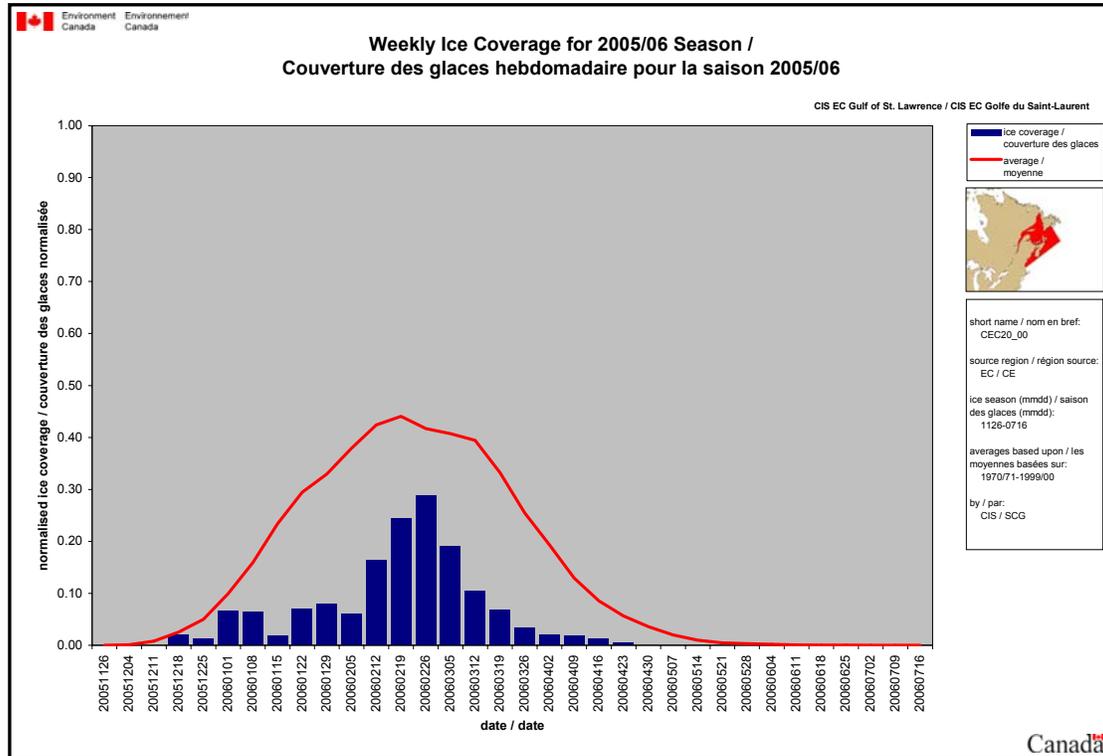


Figure 1: Couverture des glaces hebdomadaire pour la saison 2005-2006.

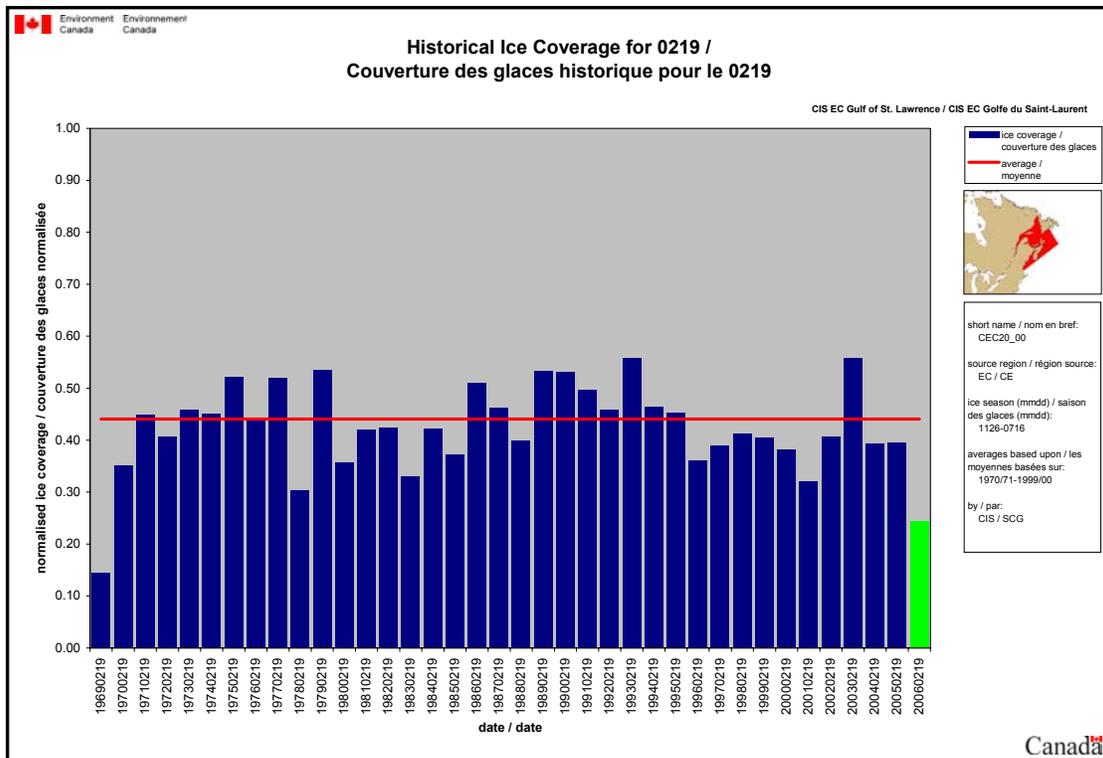


Figure 2: Couverture de glace normalisée pour le golfe du Saint-Laurent le 19 février.

Les eaux est de Terre-Neuve

Embâcle

Au cours de la première semaine de novembre, les températures ont été tout juste inférieures à la normale mais ont rebondi au-dessus de la normale au cours de la seconde. Au cours de la deuxième partie du mois de novembre, les températures ont été supérieures à beaucoup supérieures à la normale. Les vents, lors de la première semaine de novembre étaient légers à modérés du nord-ouest mais ils étaient légers et variables lors de la semaine suivante. Pour la deuxième moitié de novembre ce sont des vents modérés du sud-ouest qui ont prévalu sur tout le secteur. Il n'y a pas eu de formation de glace importante au cours du mois de novembre.

Le secteur de Terre-Neuve a connu des températures supérieures à la normale au cours de la première semaine de décembre et la côte du Labrador a, pour sa part, connu des températures très supérieures à la normale au cours de la même période. Au cours de la deuxième semaine, toute la région a profité de températures supérieures à beaucoup supérieures à la normale exception faite de la partie du nord du Labrador où les températures étaient près de la normale. Pendant la troisième semaine de décembre, les températures ont été généralement près de la normale. Finalement, lors de la dernière semaine, Terre-Neuve a connu des températures de beaucoup supérieures à la normale alors que l'ensemble du Labrador connaissait des températures près de la normale ou inférieures à celle-ci. Les vents ont été modérés du sud-ouest sur Terre-Neuve lors de la première semaine de décembre et légers à modérés du nord-est sur le Labrador. Pendant les deuxième et troisième semaines, les vents ont été modérés de l'ouest sur tout le secteur. Finalement, lors de la dernière semaine de décembre, les vents étaient légers à modérés du nord-ouest sur le Labrador et du nord-est sur Terre-Neuve. Il y a donc eu, lors de la première semaine, formation d'un peu de glace nouvelle sur l'extrême ouest du Lac Melville et cette glace s'est propagée, recouvrant la totalité du lac à la mi-décembre. Ailleurs, un peu de glace a commencé à se former le long de la côte nord du Labrador au cours de la première semaine de décembre. Avec le retour des températures plus normales pendant la troisième semaine de décembre, la glace nouvelle le long de la côte nord du Labrador s'est propagée vers le sud et vers l'est. A la fin de la troisième semaine de décembre, la lisière des glaces se trouvait près de Cartwright et s'étendait à environ 15 à 30 milles de la côte. Le lac Melville était recouvert de glace grise et nouvelle avec de la banquise côtière sur sa partie extrême ouest. Fin décembre, la glace dans le nord du Labrador, au nord de Saglek, s'étendait à environ 110 milles de la côte et elle était surtout composée de glace blanchâtre et mince de première année. Plus au sud, le long du reste de la côte du Labrador, la glace grise et nouvelle s'étendait à environ 20 à 40 milles de la côte et on retrouvait de la banquise côtière dans les petites baies. De la glace nouvelle et grise s'est formée dans les baies de la péninsule nord de Terre-Neuve ainsi que sur la partie ouest de la baie Notre-Dame. Ailleurs, on retrouvait généralement de l'eau libre à libre de glace si on fait abstraction d'eau bergée au nord de 55N et à l'ouest approximativement de 57W. La concentration de la glace et son envergure le long de la côte du Labrador étaient inférieures à la normale à la fin décembre (Figure

6). Ce n'était pas vraiment surprenant car les températures plus élevées qu'à l'habitude ont fait en sorte que la formation des glaces a été freinée. Les seuls secteurs d'exception étaient le sud-ouest de la baie Notre-Dame et quelques secteurs isolés longeant la côte sud du Labrador.

Pendant tout le mois de janvier, les températures ont été de supérieures à beaucoup supérieures à la normale. Au cours des trois premières semaines de janvier, les vents ont été passablement persistants et ils ont été généralement légers à modérés du nord-ouest. Lors de la dernière semaine, les vents ont été modérés à forts du nord. La glace longeant la partie nord du Labrador au cours de la première semaine de janvier s'étendait jusqu'à 110 milles de la côte, depuis Nain vers le nord. La glace dans ce secteur était surtout de la glace blanchâtre et grise avec un peu de glace mince de première année. Plus au sud, le long du reste de la côte du Labrador, on retrouvait de la glace grise et blanchâtre s'étirant jusqu'à 10 à 50 milles de la côte. De la banquise côtière recouvrait les secteurs côtiers. Le Lac Melville était recouvert totalement de banquise côtière composée de glace blanchâtre et grise pendant la première semaine de janvier. Il y avait un peu de glace nouvelle le long de la péninsule nord de même que dans la baie Notre-Dame et dans celle de Bonavista. A la mi-janvier, la couverture de glace a augmenté et on en retrouvait jusqu'à 80 à 120 milles de la côte nord du Labrador. On retrouvait surtout de la glace blanchâtre et mince de première année le long de la partie central de la côte du Labrador au nord de la baie Groswater. De la glace grise et blanchâtre plus lâche était présente davantage au sud y compris dans le détroit de Belle-Isle et elle s'étendait jusqu'à environ 40 à 70 milles de la côte sud du Labrador. La banquise côtière sur le lac Melville a gagné en épaisseur pour atteindre le stade de glace blanchâtre. Un peu de glace nouvelle persistait le long de la péninsule nord et dans les baies Notre-Dame et de Bonavista. Quelques plaques de banquise côtière se trouvaient dans les petites baies le long de la côte Terre-Neuvienne depuis la baie de Bonavista vers le nord-ouest. Au cours du reste du mois, l'étendue des glaces a diminué en raison des vents du nord qui ont provoqué de la fonte et une désintégration de la glace. Fin janvier, l'étendue des glaces le long de la partie nord de la côte du Labrador se trouvait à 120 milles de la côte, environ à 60 milles au milieu de la côte et à 30 milles le long de la côte sud. Le long de toute la côte, on observait de la glace surtout mince de première année avec un peu de glace moyenne de première année mais la glace était généralement lâche grise et blanchâtre près de la lisière des glaces. Le détroit de Belle-Isle était recouvert de glace mince et moyenne de première année mais on retrouvait de la glace nouvelle et grise sur la partie nord du détroit. La glace provenant de la côte du Labrador a dérivé le long de la péninsule nord jusqu'à un point juste au nord des baies Notre-Dame et Blanche. De la glace grise et blanchâtre s'étendait environ à 30 à 50 milles de la péninsule. Le long de la côte depuis la baie Notre-Dame jusqu'au nord de la baie de la Conception, on observait de la glace nouvelle plus lâche dans ces secteurs et une bande de glace grise et blanchâtre allant de l'île Fogo vers l'est jusqu'à environ 30 milles. Ailleurs, il y avait de l'eau libre à libre de glace avec de l'eau bergée au nord de 5540N et à l'ouest d'environ 5830W. L'incroyable chaleur qui a prévalu dans toute la région est particulièrement évidente si l'on regarde l'écart qui apparaît par rapport à la carte des glaces normale (Figure 8). La

zone très vaste où l'on retrouve une concentration des glaces inférieures à la normale et l'étendue des glaces à la fin janvier affiche un déficit important.

En février, les températures ont été de beaucoup supérieures à la normale pendant la première semaine mais ont fraîchi et sont devenues seulement supérieures à la normale au cours de la seconde semaine de février. Pendant la troisième semaine, ce sont des températures de beaucoup supérieures à la normale qui ont prévalu à Terre-Neuve mais le Labrador a connu des températures inférieures à la normale pendant la même période. Lors de la dernière semaine de février, les températures ont été inférieures à la normale sur l'ensemble de la région exception faite de la partie nord du Labrador qui a connu des températures supérieures à la normale. Les vents ont été généralement légers et variables durant la première semaine de février. Par contre les vents ont augmenté d'intensité et sont devenus des vents modérés du nord-ouest au cours de la deuxième et troisième semaine de février. Pendant la dernière semaine de février, les vents étaient modérés du nord-est le long des côtes nord et centre du Labrador mais ils ont viré au nord-ouest sur le reste de la région. Pendant la première moitié du mois de février, la glace a continué à évoluer quant à son épaisseur. A la mi-février, l'étendue des glaces se trouvait à 110 milles de la côte le long des côtes nord et centre du Labrador et à environ 60 milles de la côte sud. La lisière sud des glaces a également atteint la partie nord de la baie Notre-Dame. La glace à proximité des côtes nord et centre du Labrador était surtout composée de glace mince et moyenne de première année avec de la glace blanchâtre et mince de première année plus lâche le long de la lisière des glaces. On retrouvait sur la côte sud du Labrador et sur la partie nord de Terre-Neuve de la glace mince de première année et de la glace blanchâtre près de la côte et de la glace blanchâtre et grise plus lâche avec un peu de glace mince de première année près de la lisière des glaces. De la glace généralement nouvelle recouvrait les secteurs jusqu'à environ 10 à 20 milles de la péninsule nord, la partie sud de la baie Notre-Dame et la baie de Bonavista. La lisière sud de la trace de vieille glace a dérivé jusqu'aux environs de 5620N alors que la limite des icebergs a atteint 5440N. Au cours de la deuxième moitié de février, la lisière des glaces le long des côtes nord et centre du Labrador s'est retirée vers la côte de sorte qu'elle s'étendait seulement à environ 60 milles à la fin du mois de février. Le long de la côte sud, la lisière des glaces se trouvait à environ 110 à 160 milles au large. La lisière sud des glaces s'est retrouvée au sud du cap Frehel et se trouvait en droite ligne avec le cap Bonavista. La lisière des glaces partant de la côte de la péninsule nord se trouvait à environ 150 milles au large mais la lisière plus au sud se trouvait, pour sa part, à environ 50 milles à l'est du cap Bonavista. La glace était surtout composée de glace mince et moyenne de première année le long de la côte avec une trace de vieille glace depuis la baie Groswater vers le nord. De la glace plus lâche blanchâtre et mince de première année était présente le long de la lisière des glaces. Le secteur allant de la côte sud du Labrador vers le sud jusqu'à Terre-Neuve était recouvert de glace surtout mince et moyenne de première année. Quelques exceptions à la règle: le secteur à 20 à 50 milles de la péninsule nord, la baie Notre-Dame et la baie Hamilton où il y avait surtout de la glace nouvelle et grise. La limite des icebergs a dérivé vers le sud et se trouvait aux environs de 5320N fin février. Malgré du temps un peu plus frais au cours de la deuxième moitié de février, la concentration des glaces et son étendue ne sont pas revenues à la normale. Les écarts

les plus remarquables ont été observés sur la moitié sud de la région où la lisière des glaces se trouvait à un bon 80 milles au nord de sa position habituelle (Figure 10).

Au cours des deux premières semaines de mars, les températures ont été supérieures à la normale à Terre-Neuve mais elles ont grimpé en flèche et ont été de beaucoup supérieures ou très nettement supérieures à la normale au Labrador. Les vents ont été modérés à forts du nord-est au Labrador et légers à modérés du nord à Terre-Neuve au cours de la première semaine de mars mais les vents sont devenus légers à modérés du nord-est au cours de la deuxième semaine. Sur l'ensemble du secteur, les vents du nord-est soufflant sur le secteur du Labrador ont continué à maintenir la lisière des glaces relativement près de la côte. La lisière des glaces se trouvait entre 30 et 70 milles à l'est de la côte sur les côtes nord et centre du Labrador à la mi-mars. Plus au sud, la zone des glaces s'est élargie jusqu'à 100 milles et la glace y était légèrement plus lâche. La glace longeant les côtes nord et centre du Labrador était de la glace surtout moyenne et épaisse de première année avec une trace de vieille glace mais au sud de la baie Groswater, la glace était composée surtout de glace moyenne et mince de première année avec une trace de vieille glace. La limite sud de la trace de vieille glace se trouvait près de 5020N alors que la lisière sud des glaces se trouvait, pour sa part, près de 4820N, à environ 40 milles au sud-est du cap Bonvista. Il y avait généralement de la glace plus lâche depuis l'île Fogo vers le sud-est jusqu'à la limite sud des glaces. Des zones d'eau bergée se sont formées au cours des derniers jours de la deuxième semaine de mars dans la baie Blanche, dans le sud-est de la baie Notre-Dame et dans la baie Hamilton. La limite des icebergs se trouvait près du cap Frehel et s'étendait vers le nord-est.

Débâcle

Les températures au cours de la troisième semaine de mars ont été supérieures à la normale sur Terre-Neuve et plus élevées encore sur le Labrador où les températures ont été de beaucoup supérieures à très nettement supérieures à la normale. Pendant la dernière semaine de ce mois, le temps a fraîchi et les températures ont été près de la normale sur Terre-Neuve et supérieures à la normale sur le Labrador. Lors de la troisième semaine de mars, les vents ont augmenté à nouveau d'intensité, devenant modérés à forts du nord-est sur le Labrador et légers à modérés de l'est sur Terre-Neuve. Au cours de la dernière semaine de mars, le Labrador a connu des vents légers et variables tandis que Terre-Neuve a connu des vents légers à modérés du nord. Les vents du nord-est ont continué à compresser la lisière des glaces sur l'ensemble de la côte du Labrador de même que sur celle de Terre-Neuve. En général, l'étendue des glaces se trouvait à 40 à 60 milles de la côte sauf le long de la côte sud du Labrador où l'étendue des glaces vers l'est était réduite à 5 à 10 milles. Compte tenu des vents plus légers et variables qui ont prévalu lors de la dernière semaine de mars, la glace est devenue plus diffuse. A la fin mars, l'étendue des glaces se trouvait jusqu'à 120 milles de la côte dans le nord du Labrador, jusqu'à 90 milles de la côte centre et jusqu'à environ 20 milles de la côte sud du Labrador. Le pack de glace dans le secteur de Terre-Neuve avait diminué de façon importante depuis le milieu du mois. La glace se trouvait à environ 10 milles de la partie nord de la péninsule nord et jusqu'à environ 50

milles vers l'est le long de la partie sud de la péninsule. On retrouvait un peu de glace dans la baie Notre-Dame et des concentrations plus fortes dans le sud de la baie. Des cordons de glace jusqu'à 30 milles de la côte s'étendaient des environs de l'île Fogo jusqu'à un point juste au nord du cap Bonavista. La baie de Bonavista était encore en eau bergée. La limite des icebergs se trouvait juste au sud du cap Bonavista et s'étendait vers l'est jusqu'à environ 60 milles puis changeait de direction vers le nord. La glace longeant les côtes de Terre-Neuve et du Labrador était surtout composée de glace moyenne et épaisse de première année avec une trace de vieille glace. De la glace plus lâche se trouvait le long de la lisière des glaces. L'écart par rapport à la carte normale (Figure 12) illustre très bien le retrait rapide de la glace vers le nord même en ce début de débâcle. Le seul secteur affichant une concentration des glaces supérieure à la normale se trouvait le long de la péninsule nord.

Les températures ont été de supérieures à beaucoup supérieures à la normale au cours des deux premières semaines d'avril sur l'étendue du territoire. Quant à la troisième semaine, le mercure s'est maintenu près de la normale à Terre-Neuve alors que les températures étaient de beaucoup supérieures à la normale au Labrador. Au cours de la dernière semaine d'avril, le secteur tout entier a connu un retour à des températures supérieures ou beaucoup supérieures à la normale. Les vents, au cours de la première semaine d'avril, ont été modérés du sud sur Terre-Neuve et légers à modérés du nord-est sur le Labrador. Pendant la deuxième semaine, les vents ont viré, devenant du sud-ouest légers à modérés. Lors de la troisième semaine d'avril, Terre-Neuve et le sud du Labrador ont connu des vents modérés du nord-est alors que le centre et le nord du Labrador étaient sous l'influence de vents légers à modérés du nord-ouest. Finalement, lors de la dernière semaine d'avril, les vents ont été modérés du sud-ouest sur l'ensemble de la région. Une importante diminution de la couverture de glace est survenue à Terre-Neuve et dans la région du sud du Labrador au cours de la première semaine d'avril mais l'étendue des glaces est demeurée à peu près la même dans les secteurs centre et nord du Labrador. A la mi-avril, l'étendue des glaces se trouvait à environ 100 milles à l'est des secteurs nord et centre du Labrador. Juste à l'est de la baie Groswater, l'étendue des glaces se trouvait à environ 180 milles à l'est. La limite sud des glaces se trouvait près de 5310N. Il n'y avait pas de glace flottante depuis ce point vers le sud jusqu'à un point juste au nord du détroit de Belle-Isle. La glace sur le sud du détroit de Belle-Isle s'étirait vers l'est sur environ 60 milles. La glace près du secteur de Terre-Neuve se trouvait à environ 10 à 30 milles à l'est de la péninsule nord et au nord de la baie Notre-Dame. La limite est de la glace atteignait 6240W en son point le plus éloigné. On retrouvait encore un peu de glace mince de première année fondante dans les plus petites baies près de la baie Notre-Dame. La glace sur la région toute entière était de la glace moyenne et épaisse de première année avec une trace de vieille glace. Pendant la deuxième partie d'avril, la diminution généralisée de la concentration des glaces s'est poursuivie à Terre-Neuve de sorte qu'à la fin du mois toute la glace avait pratiquement fondue. Les vents du sud-ouest qui ont soufflé au cours de la dernière semaine d'avril ont amené la glace longeant la côte du Labrador à dériver au large et ont généré la formation de quelques chenaux en eau bergée le long de la côte et de la lisière de banquise côtière. Le reste du pack de glace s'est relâché de façon importante au cours de la période. Fin avril, la lisière des glaces se trouvait à

environ 120 milles à l'est de la côte du Labrador et sa limite sud était située près de 5310N. Depuis la baie Groswater vers le sud-est le long de la côte du Labrador, on retrouvait généralement de l'eau bergée mais il y avait encore de la banquise côtière dans les petites baies du secteur côtier. On retrouvait toujours de la banquise côtière sur le lac Melville fin avril. La figure 14 illustre passablement bien les répercussions d'une saison hivernale plus chaude qu'à l'accoutumée. Presque tous les écarts indiquent une pénurie de glace. Seule exception à la règle: le secteur à l'est de la baie Groswater où l'on a observé certaines concentrations des glaces supérieures à la normale.

En mai, les températures ont été de beaucoup supérieures ou très nettement supérieures à la normale sur l'ensemble du secteur au cours de la première semaine. Pendant la deuxième, les températures ont baissé près de la normale ou sous la normale à Terre-Neuve mais elles ont été de beaucoup supérieures à la normale au Labrador. Par la troisième semaine les températures étaient supérieures à la normale sur toute la région. Les vents sur tout le secteur ont été légers du sud-ouest au cours de la première semaine de mai puis ils ont viré au sud-est au cours des deuxième et troisième semaines. Le pack de glace a continué à se relâcher surtout sur la partie sud de la région. A la fin de la première semaine de mai, la banquise côtière sur le lac Melville a commencé à se fragmenter. A la mi-mai, toute la banquise côtière s'était fragmentée et l'extrémité ouest du lac était en eau généralement libre. La lisière sud des glaces s'est retirée aux environs de 5520N avec des plaques de glace plus au sud. L'extrémité sud des plaques de glaces se trouvait au nord de 5300N. Une zone d'eau bergée a commencé à se former le long de la côte près de 5520N et jusqu'aux environs de 5830N. Vers la fin de la troisième semaine de mai, la limite sud de la glace s'était retirée au nord de 5500N. La glace dans le lac Melville avait fondue pendant la troisième semaine et était devenu en eau libre.

Le graphique portant sur la couverture de glace hebdomadaire (Figure 3) souligne très clairement que l'étendue des glaces, en aucun moment, au cours de la dernière saison, ne s'est même approchée des valeurs normales (ligne rouge). Il est facile de constater qu'après le 15 janvier la couverture de glace a réellement diminué au cours des deux semaines suivantes. Dès lors, l'écart entre la couverture normale de glace et la couverture de glace observée était trop grand à combler.

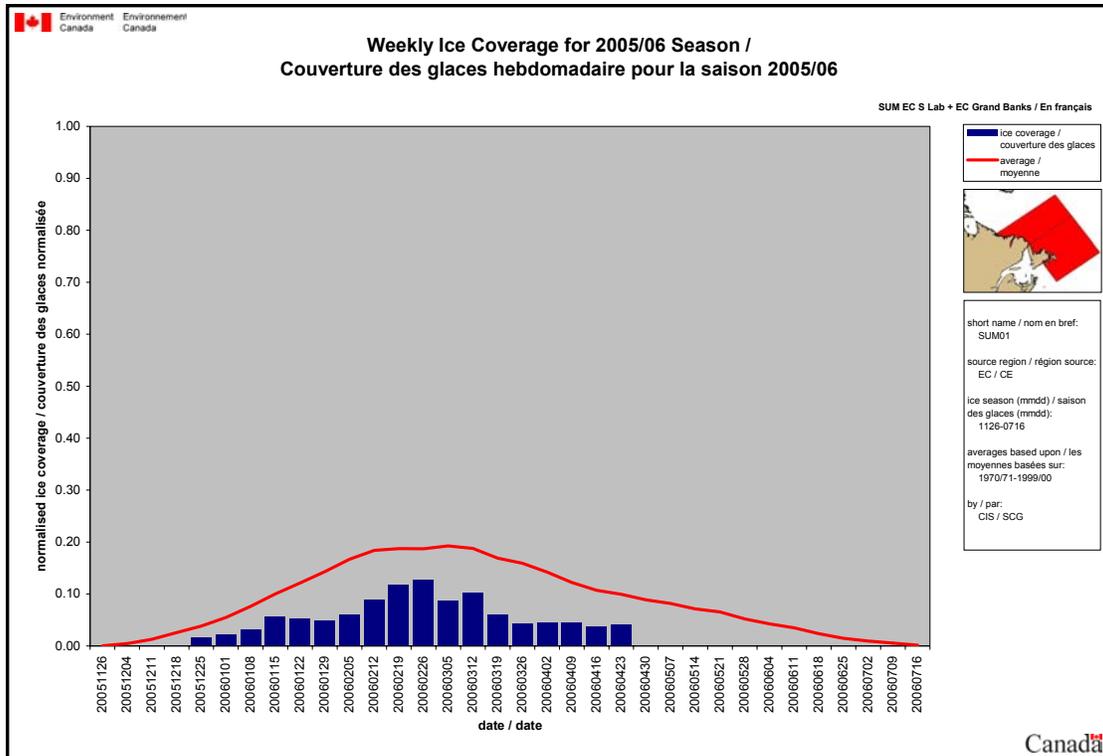


Figure 3: Couverture de glace hebdomadaire pour Terre-Neuve et le Labrador – saison 2005-2006.

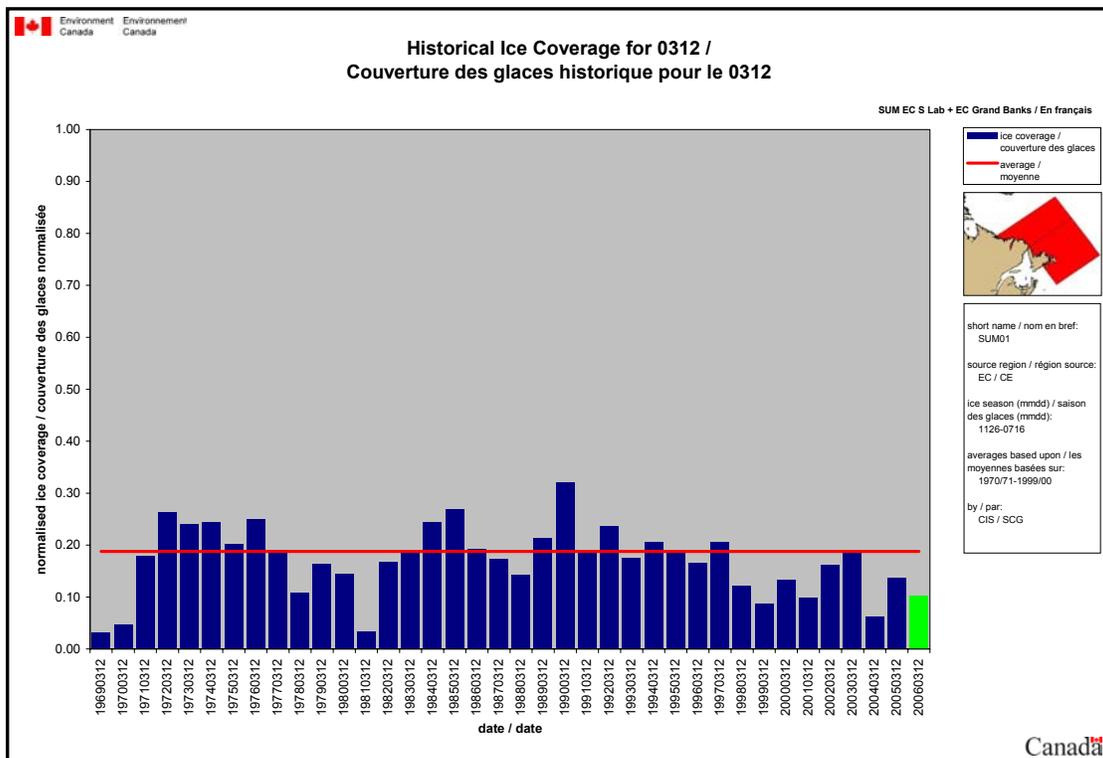


Figure 4: Couverture de glace normalisée pour Terre-Neuve et le Labrador le 12 mars 2006.

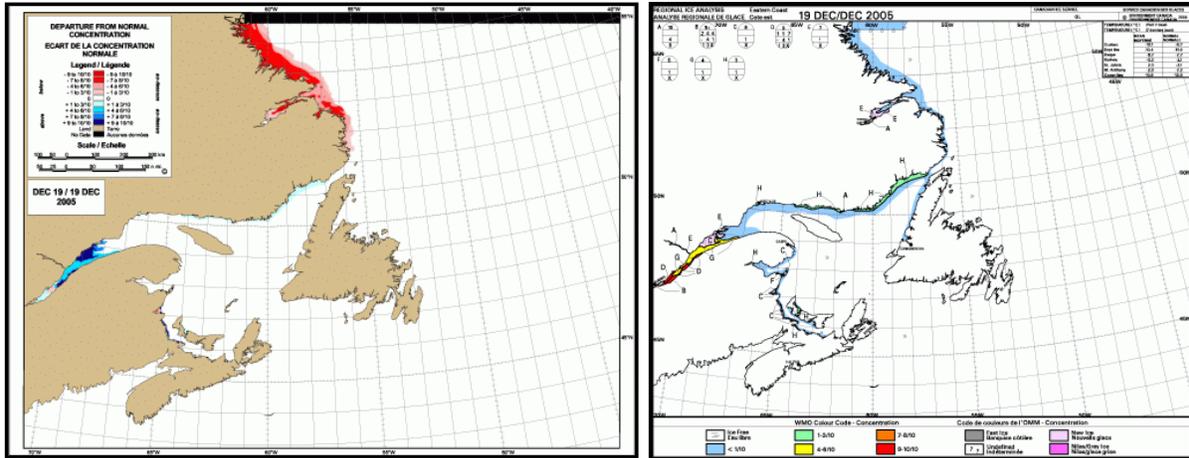


Figure 5: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 19 décembre 2005.

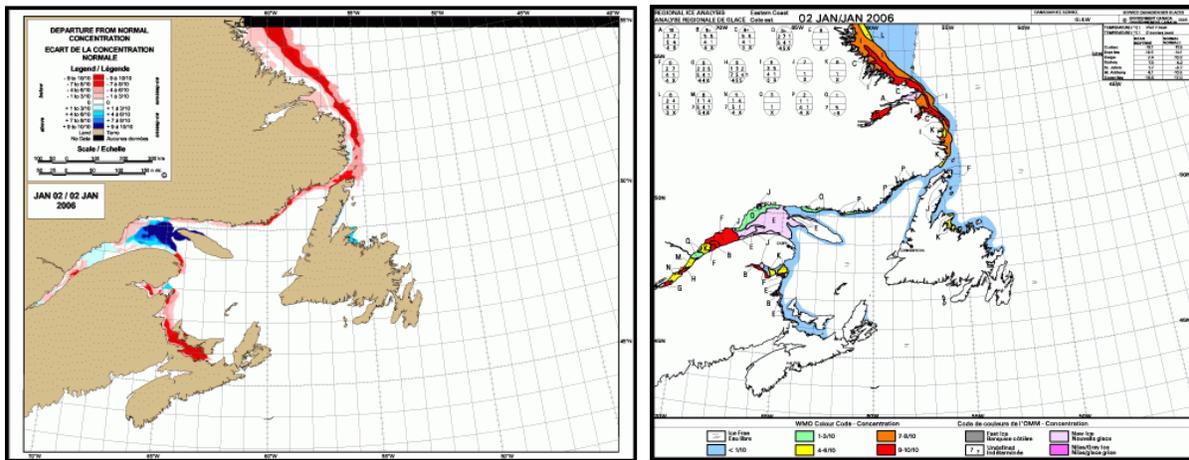


Figure 6: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 2 janvier 2006.

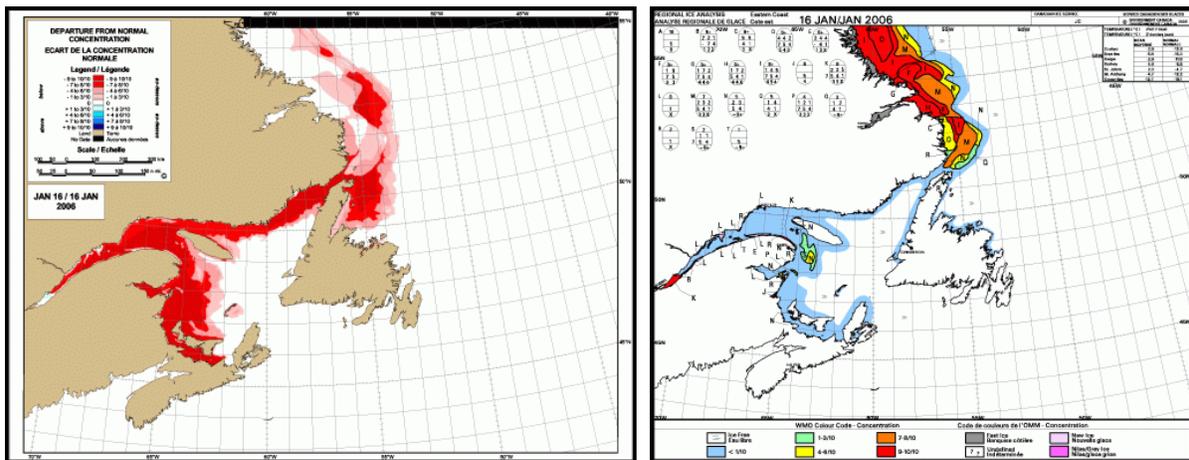


Figure 7: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 16 janvier 2006.

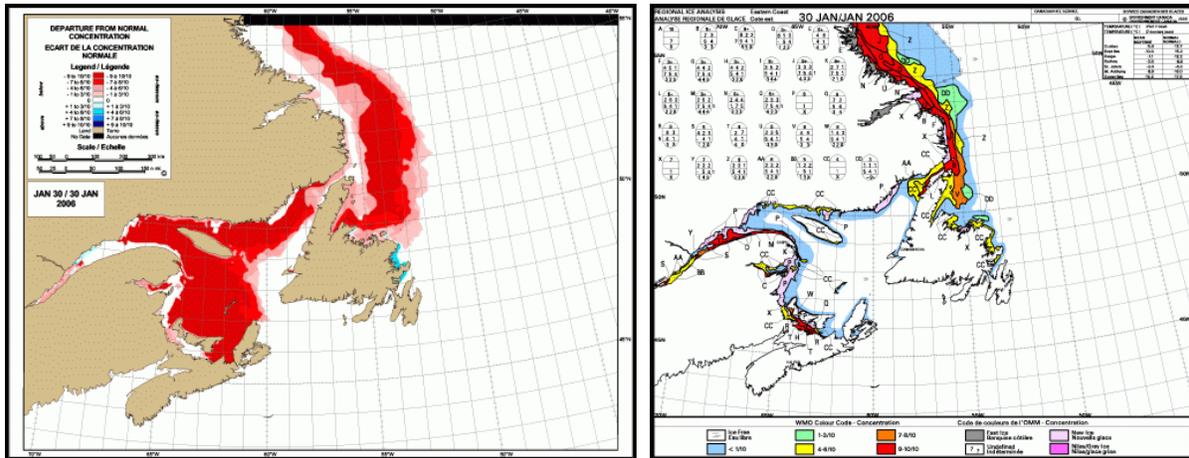


Figure 8: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 30 janvier 2006.

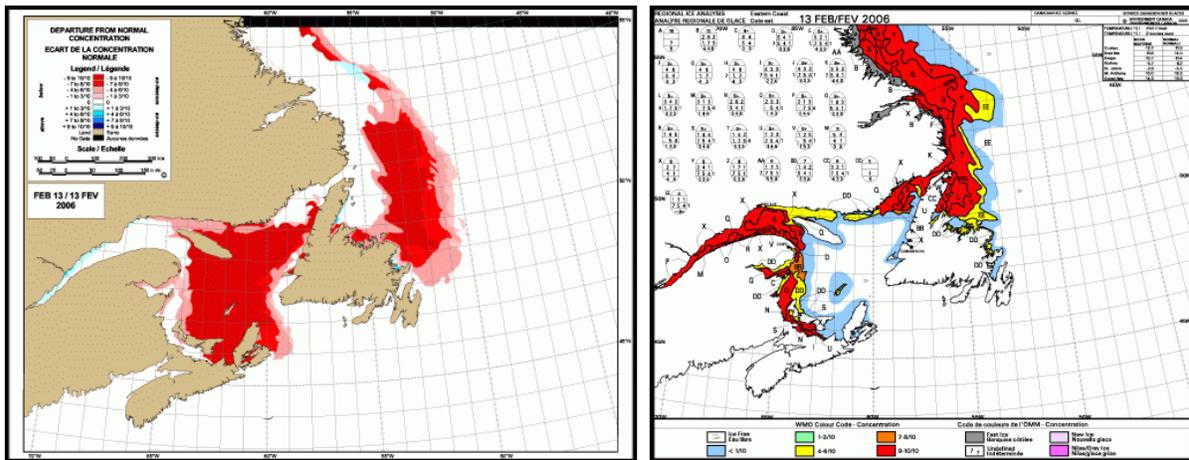


Figure 9: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 13 février 2006.

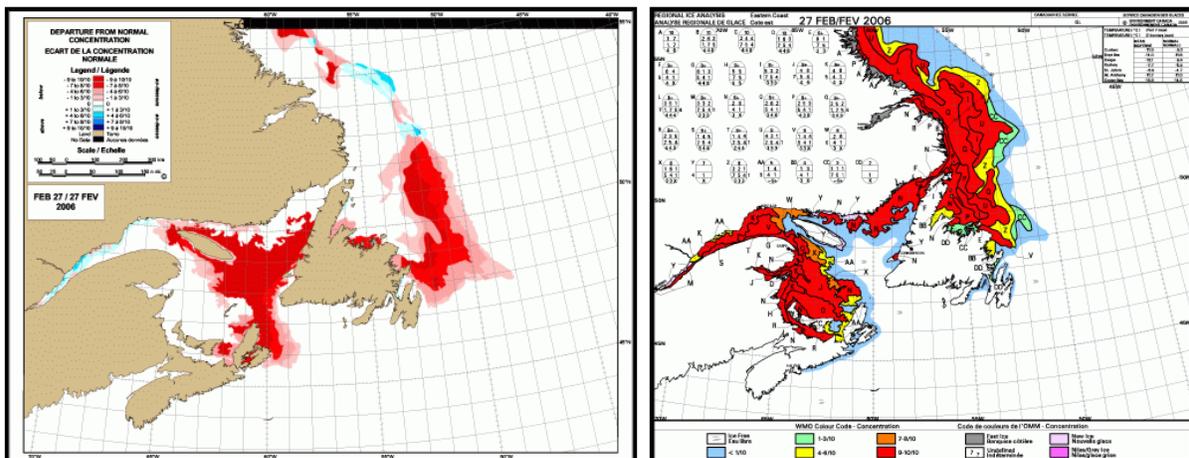


Figure 10: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 27 février 2006.

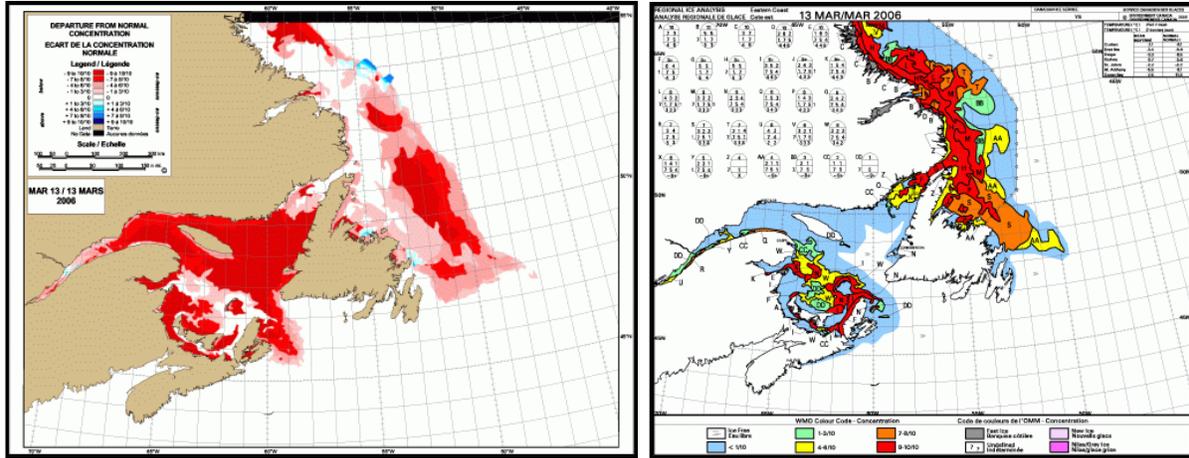


Figure 11: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 13 mars 2006.

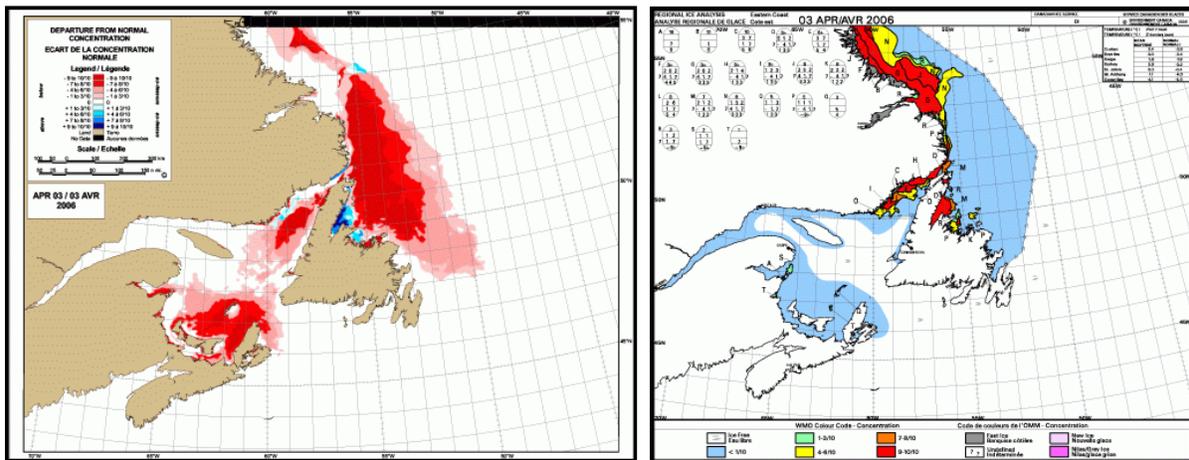


Figure 12: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 3 avril 2006.

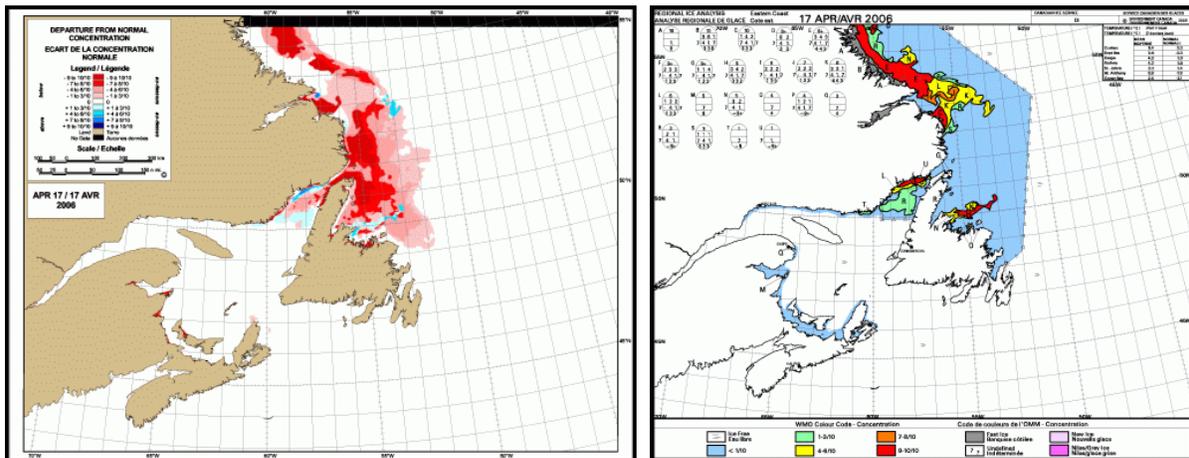


Figure 13: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 17 avril 2006.

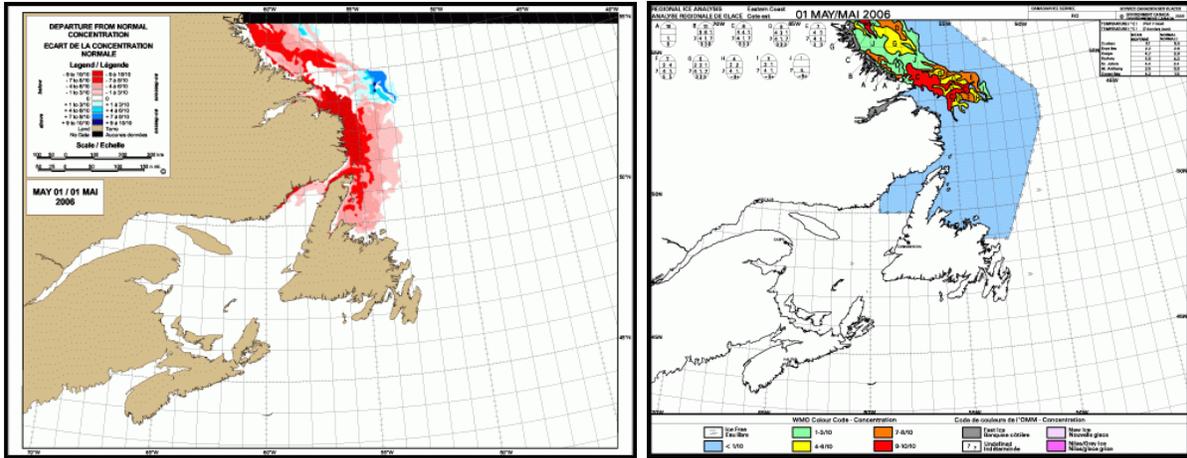


Figure 14: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le premier mai 2006.

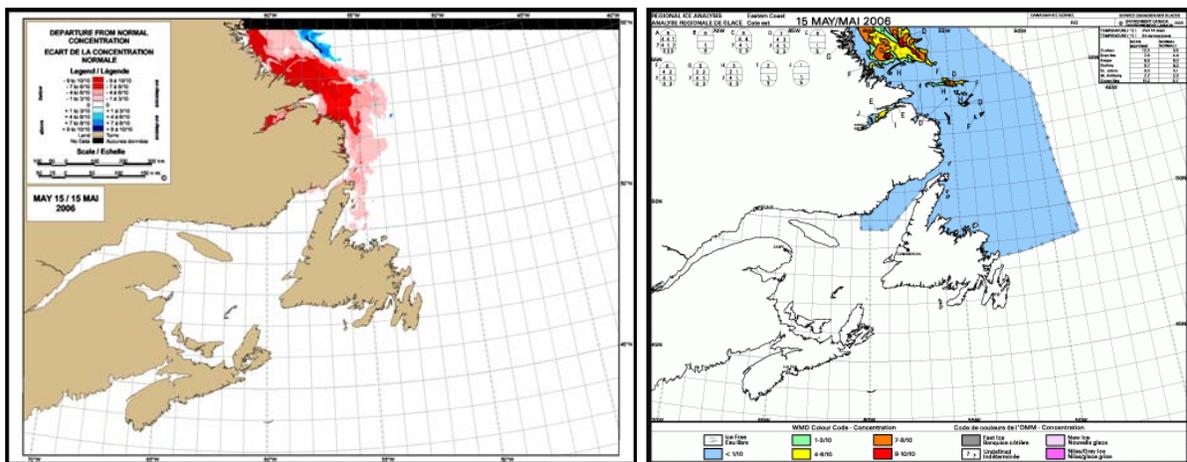


Figure 15: Ecart de la concentration normale des glaces et situation glacielle observée le 15 mai 2006.